



0,295

**POUR DÉCOUVRIR ET  
COMPRENDRE COMMENT  
BORDEAUX A ÉVOLUÉ ET SU  
CONCILIER PATRIMOINE  
ANCIEN ET CONTEMPORAIN.**

**À L'OCCASION DE SON 10<sup>ÈME</sup>  
ANNIVERSAIRE, L'ÉQUIPE EN  
CHARGE DE LA VALORISATION DU  
PAYSAGE ARCHITECTURAL ET  
URBAIN VOUS PROPOSE UNE  
BALADE INÉDITE ET  
EXCEPTIONNELLE DANS CE 11<sup>ÈME</sup>  
NUMÉRO DES PARCOURS DE LA  
VILLE DE PIERRE. D'ABORD, CAR CE  
TERRITOIRE COUVRE DÉSORMAIS LE  
SECTEUR SAUVEGARDÉ DE  
BORDEAUX QUI EST MIS EN  
RÉVISION DEPUIS 2013. ENSUITE,  
CAR AVEC CE NUMÉRO, LE  
PHOTOGRAPHE JEAN-BAPTISTE  
BLOM A MIS EN ŒUVRE SON TALENT,  
À L'OCCASION D'AGORA ET DES  
JOURNÉES DU PATRIMOINE 2014,  
POUR FAIRE VIVRE, ET REVIVRE, LES  
IMAGES ET L'IMAGINAIRE DE  
QUELQUES IMPASSES DU CENTRE  
HISTORIQUE DU PORT DE LA LUNE.**

**EN DÉCOUVRANT CES  
FANTASMAGORIES AUTOUR DES  
IMPASSES DU QUARTIER SAINT-  
ÉLOI, NOUS VOUS INVITONS À  
REGARDER AVEC UN ŒIL NEUF LE  
BORDEAUX CLASSÉ PAR L'UNESCO  
ET LABELLISÉ « VILLE ET PAYS D'ART  
ET D'HISTOIRE ».**



D'impasses en impasses, suivez ici à travers de nombreuses anecdotes, l'histoire du quartier Saint Éloi et de ses abords. Ce faubourg médiéval recèle un patrimoine méconnu dont les voies sans issue témoignent.

Son urbanisation se structure par la création d'une nouvelle enceinte au sud de Bordeaux, au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle protège un territoire urbain qui accueille, à l'ouest, des établissements civils et religieux et, à l'est, un faubourg marchand et central autour de la place Fernand-Lafargue.

Saint-Éloi a conservé l'image du vieux Bordeaux, celui que les voyageurs du XVIII<sup>e</sup> ou du XIX<sup>e</sup> siècles pouvaient encore admirer. En suivant le fil de quelques-unes de ses impasses, nous pouvons toujours rêver de la ville ancienne.



**Parcours #11**

**SAINT-ÉLOI :  
SUIVEZ LES IMPASSES !**

**AGORA 2014** du 11/09 au 14/09  
**Biennale de Bordeaux**  
architecture • urbanisme • design  
[bordeaux2030.fr](http://bordeaux2030.fr)



Conception : Sylvain Schoonbaert, Anne-Laure Moniot, Anais Peulet, Mission recensement du paysage architectural et urbain.  
Direction générale de l'aménagement, Mairie de Bordeaux  
Illustrations : Jean-Baptiste Blom, photographe, [www.blomstudio.fr](http://www.blomstudio.fr)  
Bordeaux, fossés des Tanneurs, fortifications de la seconde enceinte, XIII<sup>e</sup> siècle, Léo Drouyn (Arch. Mun. Bordeaux, XI, B.592, rec. 260)  
Bibliographie : Coustet, Robert, Le nouveau Vignoble bordelais, Mollat, 2012  
Desgraves, Louis, Érection du vieux Bordeaux, Éditions de Minuit, 1960  
Jean-Courret, Edouard, La Rousselle et la Mer : Essai sur le développement urbain et la topographie du faubourg Saint-Éloi, Revue archéologique de Bordeaux, Société archéologique de Bordeaux, t. XCIV, 2003, p. 93-106  
Lavaud, Sandrine (dir), Atlas historique de Bordeaux, Ausonius, 2009  
Raborel de Climens, Xavier, « Petit patrimoine bordelais : les riches des demeures privées », Revue archéologique de Bordeaux, Société archéologique de Bordeaux, t. CII, 2011, p. 149-165  
Voltaire, Dictionnaire philosophique, Flammarion, 2010  
Graphisme : Olympia Melin, direction de la communication, Mairie de Bordeaux

## I. SAINT-ÉLOI : LE BOURG MARCHAND DE LA VILLE DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Étendue au début du XIII<sup>e</sup> siècle au sud du rempart antique, la ville de Bordeaux a depuis longtemps dépassé ses murailles romaines et les nouvelles qui sont construites alors à l'emplacement actuel du cours Victor-Hugo ne protègent guère encore qu'une partie de la surface réelle de la ville qui s'est étonnamment étendue dans ses faubourgs sud.

La nouvelle cité remparée qui s'édifie alors compte un bourg mercadier centré sur la place du Marché-aux-Veaux (Fernand-Lafargue), qui prend le vocable de l'église Saint-Eloi.

### 1. L'embouteillage de l'impasse Maucouyade



L'embouteillage de l'impasse Maucouyade

L'ancienne rue des Coffeys qui signifie, au XV<sup>e</sup> siècle, « mal coiffé », en gascon, génère cette étonnante impasse au fond de laquelle coulait aussi le Peugue. La petite maison qui borde l'angle de la rue des Ayres nous conduit vers un escalier où quelques marches attrapent la lumière, en nous rappelant qu'un atelier de bijouterie avait ici pris place au XIX<sup>e</sup> siècle.

Que cherche à nous dire ce bijou de bouteille suspendue ? D'une bouteille de Bordeaux elle n'emprunte que le nom de Frontignan.

Cette évocation serait-elle celle de l'impasse d'une économie saturée de consommation et du devenir malheureux des impasses en poubelles ? Préférons voir un avatar en clin d'œil aux fameuses confitures de mémoire d'Isidore Krapo, autre artiste du cru.

### 2. La grille d'araignée de l'impasse Saint-Paul



La grille d'araignée de l'impasse Saint-Paul

Non loin de là, à deux pas de l'église Saint-François-Xavier (Saint-Paul), bâtie au XVII<sup>e</sup> siècle, l'impasse Saint-Paul témoigne de la vie de l'apôtre reconverti. Saül Tarse, juif de culture grecque et citoyen romain, persécutait les chrétiens. Interpellé par le Christ à l'âge de 25 ans, il se reconvertit et devint l'un des plus ardents missionnaires de la nouvelle religion, ce qui lui valut le privilège d'être décapité, en tant que citoyen romain, le même jour que saint Pierre.

Est-ce un piège que nous tend l'artiste en dressant en haut de la rue cette toile d'araignée dont les fils dessinent ces mots : « chien méchant » ? Ce message nous alerte sur le danger légendaire que l'on court dans ces coupes-gorges, légendaire en effet, car en réalité bien peu d'exactions ont été commises dans les impasses bordelaises, à tout le moins dans celle-ci, où veillent, tout proche, les dominicains.

## II. DES MYSTÈRES LÉGUÉS DU TEMPS DE MONTAIGNE

Tandis que la partie ouest de l'extension médiévale du bourg Saint-Eloi fut assez vite reléguée aux emprises conventuelles et civiles comme les Feuillants, la Visitation, la maison professe des jésuites, le collège de Guyenne, la mairerie... celle à l'est se spécialisa très vite dans le commerce des négociants bordelais de souche, au long des rues Bouquière, Sainte-Colombe et de la Rousselle. L'ancien hôtel de ville de Bordeaux prit place à l'articulation de ces deux quartiers qui n'en forment qu'un, sur l'îlot actuellement occupé par le palais des sports et, autrefois, le grand marché. Son beffroi, la Grosse cloche, marque encore le souvenir de ce quartier central, au temps où Montaigne fut maire de Bordeaux.



La traversée de l'impasse Saint-James

### 3. La traversée de l'impasse Saint-James

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, on appelait cette impasse rue de Pey-Arnaubin. Il n'y avait peut-être pas alors de distinction entre une rue et une impasse, la plupart de ces dernières étant en réalité des issues secondaires pour les immeubles étroits et allongés qui avaient besoin de passages de service pour desservir le fond des parcelles et des entrepôts. Bien que les maisons qui la bordent datent du XVII<sup>e</sup> siècle, elle offre encore une image fidèle du paysage du vieux Bordeaux.

Traverser les impasses, à la nage ou sur le paquebot France ? L'image tendue telle une serviette sur un fil à linge nous rappelle l'aventure physique et mentale qu'est toujours le passage dans une impasse : cette voie sans issue conduit pourtant toujours quelque part...

### 4. Le silence de l'impasse Bouquière

Le gascon bouqueyra a donné en patois boucheyre, ce qui nous vaut en français boucherie, qui est d'ailleurs le nom que porte le prolongement de cette impasse : la rue des Boucheries. Nul besoin de préciser que, comme toutes les rues médiévales, celles de Bordeaux avaient leur spécialité, artisans et commerçants concentraient leurs activités et se regroupaient en corporations.



Le silence de l'impasse Bouquière

### 6. Montaigne et l'impasse Fauré

Il ne s'agit pas du nom du célèbre musicien, mais de celui d'un pharmacien et hygiéniste bordelais du XIX<sup>e</sup> siècle dont les savants ouvrages lui valurent une notoriété nationale. Cette voie porte aussi les noms de rue de Sarlat, de Jehan Lopaïs ou



Montaigne et l'impasse Fauré

encore rue de Montaigne. Et en effet, la famille de Montaigne y a possédé deux groupes d'immeubles distincts, Pierre puis Michel de Montaigne, tous deux maires de Bordeaux, y ont résidé. Le célèbre écrivain ayant vraisemblablement vécu davantage en l'hôtel Montaigne-Bussaguet de la rue du Mirail. Montaigne jouait-il au baby-foot ? Certes non. Pourtant ses trois yeux qui nous guettent, comme fichés sur les tiges d'un boulier, à l'entrée de la maison historique des Eyquem, rue de la Rousselle, montrent l'acuité surréaliste de son regard d'écrivain.

## III. EN PASSANT PAR SAINT-MICHEL...

### 7. La coquille de l'impasse Maubec

Qui n'a pas été séduit par cette impasse légèrement surélevée de quelques marches, orientée au sud-est où la lumière baigne un rare jardin abrité par un mur de clôture ? Elle a conservé ses vieux pavés et ses maisons des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qui



C'était une manière de publicité avant l'heure, c'était aussi l'occasion de réaliser des économies d'échelle et de concurrence. « Mesurer le silence », à deux pas d'un refuge téléphonique, cette impasse dont on peut mesurer la largeur minimale peut aussi compter comme un havre de paix dont l'on mesure la quiétude sur un mètre à ruban.

### 5. La vierge disparue de l'impasse rue Neuve



La vierge de l'impasse rue Neuve

Cette impasse conserve les restes précieux d'un hostau médiéval dont il est tentant de mettre les vestiges de la tour en relation avec ceux des demeures médiévales qui bordent le square Jean-Bureau tout proche. Au fond, la maison de Jeanne de Lartigue : « une jeune fille candide et bonne, pas jolie et boitant même un peu » ; elle épousa pourtant, le 30 avril 1715, Montesquieu.

Rare, pour ne pas dire unique, cette maison Renaissance bordelaise présente une tour qui sert d'appui à une galerie aux arcs surbaissés portés par des colonnes à chapiteaux ornés de motifs végétaux au faible relief.

La vierge en équilibre nous rappelle-t-elle Jeanne de Lartigue, ou bien la sculpture que la niche de la maison de droite abritait, à l'entrée de l'impasse, et qu'elle a perdue après un acte de vandalisme ? Mais même cette dernière ne serait pas celle d'origine, nous conte Louis Desgraves ; elle aurait été celle de saint Jean-Baptiste, patron du quartier.



La coquille de l'impasse Maubec

lui donnent un authentique cachet « vieux Bordeaux ».

Comment se sortir de l'impasse, comme le consacre l'expression populaire ? Une tête prise dans une coquille, qui nous rappelle le calcaire clair des pierres bordelaises, exprime bien cette voie sans issue.

### 8. Rien, c'est déjà beaucoup, impasse Mauriac

Rien à voir avec François Mauriac, à moins qu'il ne s'agisse d'Émile Mauriac, médecin et hygiéniste bordelais du XIX<sup>e</sup> siècle, qui laissa de nombreuses réflexions sur l'assainissement des



Rien, c'est déjà beaucoup, impasse Mauriac

villes et... la nécessité de supprimer les impasses ! Curieux alors d'avoir donné son nom à cette ruelle en gascon, pour Puy-Sallé.

On peut mesurer le vide et le silence, on peut aussi mesurer le néant, c'est ce que nous invite à penser ces dés contraints par un étai où s'inscrivent les lettres « rien », rien, c'est déjà beaucoup...

## IV. ET, POUR FINIR, DANS LA CITÉ.

En quittant Saint-Eloi et en remontant au sud du cours d'Alsace-et-Lorraine, on rejoint l'antique cité remparée de Burdigala et le quartier médiéval de Saint-Pierre.

### 9. La carte du monde, impasse Saint-Georges

C'est l'ancienne rue d'Arnault Jean Fustey, elle suit la direction d'un cardo de la ville antique où l'on a retrouvé un égout et des mosaïques polychromes romaines. Elle conduisait du port antique de la Devèze à la place du Vieux-Marché (Fernand-Lafargue), en traversant la première muraille de l'enceinte par une porte dénommée Bégueyre, pour viguier (administrateurs de la royauté dans le Midi), à la hauteur du cours d'Alsace-et-Lorraine. À l'angle de l'impasse et de la rue, au n°74, cette maison est sans doute celle des plus anciennes à porter, sur la clé de son arcade, la date de sa construction et les initiales mystérieuses de son propriétaire : 1582, complété des lettres LB, illustrées par un couteau, une cuillère et une branche de persil. C'est peut-être une allusion à un cuisinier ou à un aubergiste célèbre en son temps... Pourquoi avoir mis ici cette carte du monde froissée comme un éventail, telle une cocotte en papier où l'on attend son gage ? L'impasse nous fait aussi voyager à travers le monde...



Le monde, impasse Saint-Georges

### 10. L'attirance, impasse Saint-Pierre

Elle fut longtemps désignée sous le nom de rue Féradre, du nom d'un maître de Bordeaux. En 1830, en creusant les fondations d'une maison de cette impasse, on a trouvé des fragments d'une statue de bronze représentant un homme antique drapé, laquelle devait se trouver à la porte Navgère qui marquait l'entrée dans le port antique de Bordeaux bien avant l'implantation de l'église Saint-Pierre.

Au milieu des désordres qui l'encombrent régulièrement, cette impasse présente au fond une arcade en plein-cintre où deux baies en tiers point se jumellent, l'une pleine, l'autre ouvrante.



L'impasse Saint-Pierre

C'est peut-être de ces baies jumelles que s'est inspiré l'artiste pour nous dire l'attirance mutuelle qu'évoque en chacun de nous les impasses. Reconnaissez-vous les célèbres acteurs qui figurent ici (il faut un peu cligner des yeux pour les découvrir).

Alors comment ne pas évoquer, pour conclure, les mystères et la curiosité qu'excitent les impasses à nos yeux et notre esprit ?

Cette petite rue qui n'a point d'issue ; ce cul-de-sac, faisait dire au grand Voltaire : « On trouve le mot de cul partout et très mal à propos ; une rue sans issue ne ressemble en rien à un cul-de-sac ; un honnête homme aurait pu appeler ces sortes de rues des impasses ; la populace les a nommées culs, et les reines ont été obligées de les nommer ainsi. »

### DURÉE DU PARCOURS

2h en flânant.

Accès tram ligne B,

place Pey-Berland ou

Musée d'Aquitaine.

Départ impasse Maucouyade.